



Jerf Al Ahmar

Jerf Al Ahmar est situé sur la rive gauche de l'Euphrate en Syrie. Il s'agit d'un site très ancien qui remonte aux débuts de notre civilisation.

Entre l'ère 40000 et 12000 avant J.C, l'homme continuait à vivre de la chasse et de la cueillette fournis par son environnement sauvage et vivait dans des camps saisonniers. Vers 12000 avant J.C, les premiers signes d'un changement radical dans la manière de vivre apparaissent dans le Proche Orient. C'est à ce moment qu'au froid succéda un réchauffement du climat, et que des lieux privilégiés tels que les rivières, fleuves, collines permirent pour la première fois aux groupes de chasseurs-cueilleurs de s'installer dans des zones où la nourriture naturelle abondait. Ainsi, ils commencèrent à construire les premières habitations connues en forme ronde et à moitié enfouies dans le sol.





Entre 9000 et 8000 avant J.C, un changement majeur se produit, c'est le passage de la chasse-cueillette à une économie de production de subsistance. Ce processus important a eu lieu à partir du 10^{ème} millénaire dans la vallée de l'Euphrate. Ainsi, les sites du 9^{ème} et du 8^{ème} millénaire avant J.C qui s'étendent le long des rives du Moyen Euphrate en Syrie sont les témoins de l'invention de l'agriculture et plus tard la domestication des animaux.



Jerf Al Ahmar est l'un des principaux sites permettant la reconstruction de cette "révolution néolithique". Il a été occupé de 9200 à 8500 avant J.C, ce qui correspond à la période des débuts de l'agriculture. Mais l'importance de Jerf Al Ahmar réside aussi dans la qualité de conservation de ses vestiges qui a permis de mettre en lumière d'autres innovations importantes, notamment dans les domaines de l'architecture, celui de l'organisation sociale et le domaine symbolique.

Au niveau architectural, les vestiges de Jerf Al Ahmar ont éclairé l'évolution historique survenue au Proche Orient permettant le passage des premières habitations rondes aux habitations rectangulaires. Les quelques 30 maisons entières mises à jour sur le site ont fourni les éléments nécessaires pour étudier le processus au cours duquel les villageois, qui occupaient des maisons circulaires isolés les unes des autres, commencèrent à s'installer dans des maisons au plan rectangulaire grâce à une innovation technique décisive qui est le chaînage. Ce procédé permettra l'émergence d'une structure villageoise mieux intégrée, préparant le terrain aux grandes agglomérations urbaines qui apparaîtront plus tard sur le territoire Syrien.

Outre l'habitation, les découvertes de Jerf Al Ahmar englobaient des figurines humaines, des gravures représentant des animaux, des bâtons en pierre polie, un vase décoré en chlorite, des plaquettes en pierre et pierres à rainure gravées de représentation schématique et de symboles abstraits, une meule, et hachette en pierre polie, des crânes et des squelettes humains, des cornes d'aurochs.





La construction d'un barrage a été prévue à proximité du site, ce qui entraînerait son immersion sous l'eau. Ainsi, une action d'urgence a dû être prise pour sauver trois structures néolithiques. La fondation Aïdi a pris en charge le financement de l'opération de sauvetage. Une équipe d'experts français et Syriens a assuré le démantèlement de trois des meilleures structures conservées sur le site, et le stockage de leurs composants dans un endroit sûr en attente d'une reconstruction dans un futur musée.

Les travaux de fouilles et l'opération de sauvetage ont été menés sous la supervision du Dr. Danielle Stordeur du Centre National de la Recherche Scientifique à Lyon, France, et de la Direction Générale des Antiquités et des Musées en Syrie.

